

Introduction

Dimanche dernier, nous avons parlé de la résurrection de Jésus-Christ le jour de Pâques. Bientôt, nous nous souviendrons de l'ascension du Seigneur et dix jours plus tard de la Pentecôte. Mais que s'est-il passé entre la résurrection et l'ascension ?

En cherchant la réponse à cette question, j'ai rapidement constaté qu'il est difficile d'établir clairement la chronologie des événements de cette période de quarante jours. Je vous lance un défi : essayez de le faire à votre tour, en comparant les témoignages des quatre évangélistes, et en ajoutant ce que dit Paul en 1 Corinthiens 15. Vous trouverez dans ces textes des indications concernant les apparitions du Seigneur ressuscité à ses disciples, mais, sauf erreur de ma part, rien de ce qu'il aurait fait entre deux apparitions.

En attendant le résultat de vos recherches, voici ce que j'ai retenu, même si tout n'est pas indiqué aussi clairement dans nos bibles :

Le jour même de sa résurrection, le Seigneur s'est présenté à ses disciples à cinq reprises:

- 1- d'abord à Marie de Magdala, qui était allée au tombeau de bon matin, qui l'a trouvé vide, qui est allé prévenir les disciples que Jésus était ressuscité et qui est ensuite revenue au tombeau à la suite de Pierre et de Jean ; Mr 16:9-11; Jn 20:11-18
- 2- à Marie, la mère de Jacques et à Salomé qui s'étaient rendues au sépulcre avec Marie de Magdala pour embaumer le corps de Jésus et qui en revenaient bouleversées et n'osaient rien dire à personne ; Mt 28:8-10
- 3- à Pierre, dans la journée ; Lu 24:34; 1Co 15:5
- 4- aux deux disciples allant à Emmaüs ; Mr 16:12; Lu 24:13-32
- 5- et enfin aux apôtres, en l'absence de Thomas, et à des disciples ; Mr 16:14; Lu 24:36-43; Jn 20:19-25

Durant les quarante jours suivants, les Ecritures mentionnent cinq autres apparitions :

- 6- aux apôtres, y compris Thomas, le soir du dimanche suivant, toujours à Jérusalem ; Jn 20:26-31; 1Co 15:5
- 7- à sept disciples, au bord du lac de Tibériade (Jn. 21);
- 8- aux apôtres et à plus de cinq cents frères à la fois sur une montagne de Galilée; Mt 28:16-20; Mr 16:15-18; 1Co 15:6
- 9- à Jacques, le demi-frère du Seigneur : 1Co 15:7
- 10- pour finir, une dernière fois aux apôtres et à d'autres disciples, au mont des oliviers, juste avant son ascension. Mr 16:19-20; Lu 24:44-53; Ac 1:3-12

Ce matin, je m'arrêterai sur l'une de ces rencontres : la rencontre de Jésus avec sept disciples au bord du lac de Tibériade, appelé aussi lac de Génésareth ou mer de Galilée. Seul l'évangile de Jean nous en parle.

Texte biblique (BDS) Jean 21.1-14

1 Quelque temps après, Jésus se montra encore à ses Disciples sur les bords du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances.

2 Simon Pierre, Thomas appelé le Jumeau, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble.

3 Simon Pierre dit aux autres :

—Je m'en vais pêcher.

—Nous aussi. Nous y allons avec toi, lui dirent-ils.

Et les voilà partis. Ils montèrent dans un bateau, mais la nuit s'écoula sans qu'ils attrapent un seul poisson.

4 Déjà le jour commençait à se lever, et voici : Jésus se tenait debout sur le rivage. Mais les disciples ignoraient que c'était lui.

5 Il les appela :

—Hé ! les enfants, avez-vous pris du poisson ?

—Rien, répondirent-ils.

6 —Jetez le filet du côté droit du bateau, leur dit-il alors, et vous en trouverez.

Ils lancèrent donc le filet et ne purent plus le remonter, tellement il y avait de poissons.

7 Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre :

—C'est le Seigneur.

En entendant que c'était le Seigneur, Simon Pierre, qui avait enlevé sa tunique pour pêcher, la remit et se jeta à l'eau.

8 Les autres disciples regagnèrent la rive avec le bateau, en remorquant le filet plein de poissons, car ils n'étaient qu'à une centaine de mètres du rivage.

9 Une fois descendus à terre, ils aperçurent un feu de braise avec du poisson dessus, et du pain.

10 Jésus leur dit :

—Apportez quelques-uns de ces poissons que vous venez de prendre.

11 Simon Pierre remonta dans le bateau et tira le filet à terre. Il était rempli de cent cinquante-trois gros poissons et, malgré leur grand nombre, le filet ne se déchira pas.

12 —Venez manger, leur dit Jésus.

Aucun des disciples n'osa lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

13 Jésus s'approcha, prit le pain et le leur distribua, puis il fit de même pour le poisson.

14 C'était la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples, après sa résurrection.

Les disciples en Galilée

Les apôtres et d'autres disciples avec eux, étaient à Jérusalem le jour de la pâque mais aussi pendant toute la fête des pains sans levain qui suit immédiatement la pâque et qui dure une semaine entière. Nous le savons parce que le Seigneur s'est montré à eux, dans une maison de Jérusalem, le dimanche de sa résurrection, ainsi que le dimanche suivant.

Une fois les fêtes terminées, tous les pèlerins qui s'étaient rendus à Jérusalem pour cette occasion retournaient chez eux. C'est aussi ce qu'ont fait les apôtres et certains disciples : ils sont tout naturellement retournés chez eux, en Galilée. Ils n'avaient aucune raison de rester à Jérusalem : ils n'étaient pas encore prêts à y proclamer l'évangile, comme ce sera le cas à partir de la pentecôte.

Par contre, ils avaient une vraie raison de retourner en Galilée. En Matthieu 28.7, nous lisons que l'ange qui a accueilli les trois femmes venues au tombeau leur dit entre autres : "Voici, Jésus vous précède en Galilée. Là vous le verrez". Trois versets plus loin, au verset 10, nous voyons Jésus lui-même se présenter devant les femmes et leur dire : "Allez dire à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront". Et finalement, au verset 16 : "les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline que Jésus leur avait indiquée". C'est donc surtout l'espoir de revoir Jésus qui a poussé les onze, et d'autres avec eux, à se rendre en Galilée.

Au bord du lac de Tibériade

Le rendez-vous était fixé en haut d'une colline. Que faisaient donc ces sept disciples au bord du lac ? Il y avait là Pierre, Jacques et Jean, mais aussi Thomas et Nathanaël, ainsi que deux autres disciples qui ne sont pas nommés. Ces disciples anonymes sont peut-être là pour représenter les générations de chrétiens anonymes, dont nous faisons partie. Si ces sept disciples ne sont pas sur la colline, c'est sans doute que le jour du rendez-vous avec Jésus n'était pas encore venu. Et du coup, on voit là un groupe de personnes qui ne savait pas trop quoi faire en attendant ce jour.

Alors, plutôt que de rester à ne rien faire et à tourner en rond avec ses interrogations et ses préoccupations, Pierre, qui était un homme d'action, entraîne ses compagnons à une nuit de pêche sur le lac. C'était à coup sûr une bonne idée, puisqu'elle sera l'occasion d'une rencontre inattendue avec le Seigneur.

La pêche

Cette partie de pêche a forcément rappelé à Pierre, Jacques et Jean une autre partie de pêche, qui a eu lieu quelque trois ans plus tôt, et qu'ils ne risquaient pas d'oublier. Elle nous est racontée en Luc 5.1-11 :

1 Un jour, alors que Jésus se tenait sur les bords du lac de Génésareth et que la foule se pressait autour de lui pour écouter la Parole de Dieu,

2 il aperçut deux barques au bord du lac. Les pêcheurs en étaient descendus et nettoyaient leurs filets.

3 L'une de ces barques appartenait à Simon. Jésus y monta et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage, puis il s'assit dans la barque et se mit à enseigner la foule.

4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

—Avance vers le large, en eau profonde, puis, toi et tes compagnons, vous jetterez vos filets pour pêcher.

5 —Maître, lui répondit Simon, nous avons travaillé toute la nuit et nous n'avons rien pris, mais, puisque tu me le demandes, je jetterai les filets.

6 Ils les jetèrent et prirent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se déchirer.

7 Alors ils firent signe à leurs associés, dans l'autre barque, de venir les aider. Ceux-ci arrivèrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

8 En voyant cela, Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus et lui dit :

—Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur.

9 En effet, il était saisi d'effroi, ainsi que tous ses compagnons, devant la pêche extraordinaire qu'ils venaient de faire.

10 Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon.

Alors Jésus dit à Simon :

—N'aie pas peur ! A partir de maintenant, tu seras pêcheur d'hommes.

11 Dès qu'ils eurent ramené leurs bateaux au rivage, ils laissèrent tout et suivirent Jésus.

Dans les deux cas, les disciples avaient pêché toute la nuit sans rien prendre. Mais lorsqu'ils jettent le filet sur la parole de Jésus, ils prennent une quantité incroyable de poissons. Dans les deux cas, cette pêche miraculeuse leur permet de reconnaître que Jésus est Seigneur.

Ce jour-là, Jésus a montré une nouvelle fois à ses disciples sa toute-puissance.

Ce jour-là, par cette nouvelle pêche qui rappelle la précédente, Jésus a confirmé à Pierre les paroles qu'il lui avait adressées la première fois : *N'aie pas peur ! A partir de maintenant, tu seras pêcheur d'hommes*. Etre pêcheurs d'hommes, c'est annoncer l'évangile pour *faire des disciples parmi tous les peuples*. L'appel de Pierre, de même que celui des autres disciples, se trouve ainsi réactualisé et conforté, et le moment est proche où cette vocation sera leur raison de vivre.

Ce jour-là, enfin, Jésus rappelle à ses disciples, et nous rappelle également, que nos propres efforts pour amener des personnes à Christ sont totalement vains, mais que si nous sommes à l'écoute du Seigneur, tout devient possible, au-delà même de tout ce dont nous pourrions rêver.

C'est le message du psaume 127 : *Si l'Éternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent.*

Et c'est un rappel de ce que Jésus avait déjà dit récemment à ses disciples : *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*

Accomplir l'œuvre de Dieu selon notre propre sagesse et notre propre force est voué à l'échec, et il vaut donc mieux y renoncer. D'un autre côté, l'Écriture ne nous encourage pas à rester les bras croisés en attendant que le Seigneur parle et agisse. La parole de l'Ecclésiaste (9.10) paraît appropriée à cet

égard : *Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec l'énergie que tu as.* C'est ce que les disciples ont fait, et c'est à cette occasion que le Seigneur est venu à leur rencontre pour conduire leur action.

Tout cela, ce ne sont finalement que des rappels, je le sais. Mais les disciples avaient besoin de ces rappels. De la même manière, nous savons déjà tous ce que ce texte nous enseigne, je ne vous dis rien de nouveau ce matin. Mais nous avons besoin de ces rappels. Comme les apôtres, nous avons un peu de mal à vraiment intégrer dans notre vie l'enseignement du Seigneur.

Pourquoi les disciples n'avaient-ils pas reconnu tout de suite le Seigneur, bien qu'il n'était qu'à une centaine de mètres d'eux ? Peut-être parce qu'il ne faisait-il pas encore bien jour. Peut-être aussi parce que l'aspect du Seigneur ressuscité n'est plus le même qu'auparavant : ni les femmes, pourtant proches de lui, ni les disciples d'Emmaüs ne l'avaient reconnu le matin de Pâques. Ils ont fini par le reconnaître à un mot, comme Marie, à un geste, comme les disciples d'Emmaüs, et ici en l'occurrence, au résultat de la pêche. De nos jours, c'est de la même manière que nous pouvons reconnaître la présence du Seigneur, puisque de toute façon, nous ne pouvons pas le voir.

La sollicitude du Seigneur

Ce récit souligne encore autre chose : la sollicitude du Seigneur pour ses disciples. Il savait qu'après une nuit de pêche ils avaient besoin de manger et de se reposer. Et Jésus a préparé à leur intention *un feu de braise avec du poisson dessus, et du pain*. Il les invite à venir s'asseoir et à manger et c'est lui-même qui leur distribue la nourriture. Ce détail du récit nous rappelle que le Seigneur connaît nos besoins et vient les combler généreusement au bon moment. En même temps, il nous encourage à ne pas nous épuiser dans un activisme stérile, mais à prendre le temps de nous asseoir en sa compagnie, et à trouver auprès de lui le repos nécessaire.

Si le Seigneur se soucie de nos besoins physiques, à combien plus forte raison pourvoira-t-il aussi au bon moment à nos besoins spirituels dans ce service auquel il nous appelle.

Il y a un autre détail, intéressant à relever. Au moment où les disciples accostent sur la berge, Jésus leur dit : *Apportez quelques-uns de ces poissons que vous venez de prendre*. Pourtant le pain et le poisson étaient déjà en train de cuire sur la braise. Jésus aurait-il sous-estimé la quantité nécessaire pour sept personnes ? On ne peut guère l'imaginer.

Un autre récit peut nous mettre sur la piste : c'est celui de la multiplication des pains, où Jésus s'est servi du peu qu'un jeune garçon pouvait lui apporter pour nourrir une foule immense. Le maître pourrait très bien agir sans l'aide de ses apprentis. Il irait même plus vite et ce serait mieux fait. Mais le maître veut associer ses disciples à son ouvrage. Il veut que nous mettions en œuvre nos capacités pour travailler à ses côtés. Et même si ces capacités nous viennent déjà de lui, et même si c'est lui qui nous donne la réussite, et qu'en fin de compte tout ne dépend que de lui, il prend plaisir à nous associer à la gloire de son œuvre.

Conclusion

Même si nos yeux ne peuvent plus l'apercevoir, rester en contact avec Jésus est vital pour nous. Parce que sans lui, nous n'avons ni la sagesse pour savoir comment le servir, ni la force de le servir. Mais le Seigneur nous montre le chemin à suivre et nous donne la réussite dans l'entreprise qu'il nous confie, au-delà même de nos espérances. Et sur ce chemin, il pourvoit à tout ce qui est nécessaire et nous donne son repos. Alors, soyons animés du même désir que les disciples, et recherchons ardemment le contact avec notre Seigneur.

Sans ta lumière, Seigneur, que serions-nous dans ce monde ?

En perdition, sans direction, cherchant la voie.

Sans ta lumière, Seigneur, où irions-nous dans ce monde ?

Que décider ? Qui écouter ? Que ferions-nous ? (JEM 391)

Introduction

Dimanche dernier, nous avons parlé de la résurrection de Jésus-Christ le jour de Pâques. Bientôt, nous nous souviendrons de l'ascension du Seigneur et dix jours plus tard de la Pentecôte. Mais que s'est-il passé entre la résurrection et l'ascension ?

En cherchant la réponse à cette question, j'ai rapidement constaté qu'il est difficile d'établir clairement la chronologie des événements de cette période de quarante jours. Je vous lance un défi : essayez de le faire à votre tour, en comparant les témoignages des quatre évangélistes, et en ajoutant ce que dit Paul en 1 Corinthiens 15. Vous trouverez dans ces textes des indications concernant les apparitions du Seigneur ressuscité à ses disciples, mais, sauf erreur de ma part, rien de ce qu'il aurait fait entre deux apparitions.

En attendant le résultat de vos recherches, voici ce que j'ai retenu, même si tout n'est pas indiqué aussi clairement dans nos bibles :

Le jour même de sa résurrection, le Seigneur s'est présenté à ses disciples à cinq reprises:

- 1- d'abord à Marie de Magdala, qui était allée au tombeau de bon matin, qui l'a trouvé vide, qui est allé prévenir les disciples que Jésus était ressuscité et qui est ensuite revenue au tombeau à la suite de Pierre et de Jean ; Mr 16:9-11; Jn 20:11-18
- 2- à Marie, la mère de Jacques et à Salomé qui s'étaient rendues au sépulcre avec Marie de Magdala pour embaumer le corps de Jésus et qui en revenaient bouleversées et n'osaient rien dire à personne ; Mt 28:8-10
- 3- à Pierre, dans la journée ; Lu 24:34; 1Co 15:5
- 4- aux deux disciples allant à Emmaüs ; Mr 16:12; Lu 24:13-32
- 5- et enfin aux apôtres, en l'absence de Thomas, et à des disciples ; Mr 16:14; Lu 24:36-43; Jn 20:19-25

Durant les quarante jours suivants, les Ecritures mentionnent cinq autres apparitions :

- 6- aux apôtres, y compris Thomas, le soir du dimanche suivant, toujours à Jérusalem ; Jn 20:26-31; 1Co 15:5
- 7- à sept disciples, au bord du lac de Tibériade (Jn. 21);
- 8- aux apôtres et à plus de cinq cents frères à la fois sur une montagne de Galilée; Mt 28:16-20; Mr 16:15-18; 1Co 15:6
- 9- à Jacques, le demi-frère du Seigneur : 1Co 15:7
- 10- pour finir, une dernière fois aux apôtres et à d'autres disciples, au mont des oliviers, juste avant son ascension. Mr 16:19-20; Lu 24:44-53; Ac 1:3-12

Ce matin, je m'arrêterai sur l'une de ces rencontres : la rencontre de Jésus avec sept disciples au bord du lac de Tibériade, appelé aussi lac de Génésareth ou mer de Galilée. Seul l'évangile de Jean nous en parle.

Texte biblique (BDS) Jean 21.1-14

1 Quelque temps après, Jésus se montra encore à ses Disciples sur les bords du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances.

2 Simon Pierre, Thomas appelé le Jumeau, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble.

3 Simon Pierre dit aux autres :

—Je m'en vais pêcher.

—Nous aussi. Nous y allons avec toi, lui dirent-ils.

Et les voilà partis. Ils montèrent dans un bateau, mais la nuit s'écoula sans qu'ils attrapent un seul poisson.

4 Déjà le jour commençait à se lever, et voici : Jésus se tenait debout sur le rivage. Mais les disciples ignoraient que c'était lui.

5 Il les appela :

—Hé ! les enfants, avez-vous pris du poisson ?

—Rien, répondirent-ils.

6 —Jetez le filet du côté droit du bateau, leur dit-il alors, et vous en trouverez.

Ils lancèrent donc le filet et ne purent plus le remonter, tellement il y avait de poissons.

7 Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre :

—C'est le Seigneur.

En entendant que c'était le Seigneur, Simon Pierre, qui avait enlevé sa tunique pour pêcher, la remit et se jeta à l'eau.

8 Les autres disciples regagnèrent la rive avec le bateau, en remorquant le filet plein de poissons, car ils n'étaient qu'à une centaine de mètres du rivage.

9 Une fois descendus à terre, ils aperçurent un feu de braise avec du poisson dessus, et du pain.

10 Jésus leur dit :

—Apportez quelques-uns de ces poissons que vous venez de prendre.

11 Simon Pierre remonta dans le bateau et tira le filet à terre. Il était rempli de cent cinquante-trois gros poissons et, malgré leur grand nombre, le filet ne se déchira pas.

12 —Venez manger, leur dit Jésus.

Aucun des disciples n'osa lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

13 Jésus s'approcha, prit le pain et le leur distribua, puis il fit de même pour le poisson.

14 C'était la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples, après sa résurrection.

Les disciples en Galilée

Les apôtres et d'autres disciples avec eux, étaient à Jérusalem le jour de la pâque mais aussi pendant toute la fête des pains sans levain qui suit immédiatement la pâque et qui dure une semaine entière. Nous le savons parce que le Seigneur s'est montré à eux, dans une maison de Jérusalem, le dimanche de sa résurrection, ainsi que le dimanche suivant.

Une fois les fêtes terminées, tous les pèlerins qui s'étaient rendus à Jérusalem pour cette occasion retournaient chez eux. C'est aussi ce qu'ont fait les apôtres et certains disciples : ils sont tout naturellement retournés chez eux, en Galilée. Ils n'avaient aucune raison de rester à Jérusalem : ils n'étaient pas encore prêts à y proclamer l'évangile, comme ce sera le cas à partir de la pentecôte.

Par contre, ils avaient une vraie raison de retourner en Galilée. En Matthieu 28.7, nous lisons que l'ange qui a accueilli les trois femmes venues au tombeau leur dit entre autres : "Voici, Jésus vous précède en Galilée. Là vous le verrez". Trois versets plus loin, au verset 10, nous voyons Jésus lui-même se présenter devant les femmes et leur dire : "Allez dire à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront". Et finalement, au verset 16 : "les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline que Jésus leur avait indiquée". C'est donc surtout l'espoir de revoir Jésus qui a poussé les onze, et d'autres avec eux, à se rendre en Galilée.

Au bord du lac de Tibériade

Le rendez-vous était fixé en haut d'une colline. Que faisaient donc ces sept disciples au bord du lac ? Il y avait là Pierre, Jacques et Jean, mais aussi Thomas et Nathanaël, ainsi que deux autres disciples qui ne sont pas nommés. Ces disciples anonymes sont peut-être là pour représenter les générations de chrétiens anonymes, dont nous faisons partie. Si ces sept disciples ne sont pas sur la colline, c'est sans doute que le jour du rendez-vous avec Jésus n'était pas encore venu. Et du coup, on voit là un groupe de personnes qui ne savait pas trop quoi faire en attendant ce jour.

Alors, plutôt que de rester à ne rien faire et à tourner en rond avec ses interrogations et ses préoccupations, Pierre, qui était un homme d'action, entraîne ses compagnons à une nuit de pêche sur le lac. C'était à coup sûr une bonne idée, puisqu'elle sera l'occasion d'une rencontre inattendue avec le Seigneur.

La pêche

Cette partie de pêche a forcément rappelé à Pierre, Jacques et Jean une autre partie de pêche, qui a eu lieu quelque trois ans plus tôt, et qu'ils ne risquaient pas d'oublier. Elle nous est racontée en Luc 5.1-11 :

1 Un jour, alors que Jésus se tenait sur les bords du lac de Génésareth et que la foule se pressait autour de lui pour écouter la Parole de Dieu,

2 il aperçut deux barques au bord du lac. Les pêcheurs en étaient descendus et nettoyaient leurs filets.

3 L'une de ces barques appartenait à Simon. Jésus y monta et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage, puis il s'assit dans la barque et se mit à enseigner la foule.

4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

—Avance vers le large, en eau profonde, puis, toi et tes compagnons, vous jetterez vos filets pour pêcher.

5 —Maître, lui répondit Simon, nous avons travaillé toute la nuit et nous n'avons rien pris, mais, puisque tu me le demandes, je jetterai les filets.

6 Ils les jetèrent et prirent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se déchirer.

7 Alors ils firent signe à leurs associés, dans l'autre barque, de venir les aider. Ceux-ci arrivèrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

8 En voyant cela, Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus et lui dit :

—Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur.

9 En effet, il était saisi d'effroi, ainsi que tous ses compagnons, devant la pêche extraordinaire qu'ils venaient de faire.

10 Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon.

Alors Jésus dit à Simon :

—N'aie pas peur ! A partir de maintenant, tu seras pêcheur d'hommes.

11 Dès qu'ils eurent ramené leurs bateaux au rivage, ils laissèrent tout et suivirent Jésus.

Dans les deux cas, les disciples avaient pêché toute la nuit sans rien prendre. Mais lorsqu'ils jettent le filet sur la parole de Jésus, ils prennent une quantité incroyable de poissons. Dans les deux cas, cette pêche miraculeuse leur permet de reconnaître que Jésus est Seigneur.

Ce jour-là, Jésus a montré une nouvelle fois à ses disciples sa toute-puissance.

Ce jour-là, par cette nouvelle pêche qui rappelle la précédente, Jésus a confirmé à Pierre les paroles qu'il lui avait adressées la première fois : *N'aie pas peur ! A partir de maintenant, tu seras pêcheur d'hommes*. Etre pêcheurs d'hommes, c'est annoncer l'évangile pour *faire des disciples parmi tous les peuples*. L'appel de Pierre, de même que celui des autres disciples, se trouve ainsi réactualisé et conforté, et le moment est proche où cette vocation sera leur raison de vivre.

Ce jour-là, enfin, Jésus rappelle à ses disciples, et nous rappelle également, que nos propres efforts pour amener des personnes à Christ sont totalement vains, mais que si nous sommes à l'écoute du Seigneur, tout devient possible, au-delà même de tout ce dont nous pourrions rêver.

C'est le message du psaume 127 : *Si l'Éternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent.*

Et c'est un rappel de ce que Jésus avait déjà dit récemment à ses disciples : *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*

Accomplir l'œuvre de Dieu selon notre propre sagesse et notre propre force est voué à l'échec, et il vaut donc mieux y renoncer. D'un autre côté, l'Écriture ne nous encourage pas à rester les bras croisés en attendant que le Seigneur parle et agisse. La parole de l'Ecclésiaste (9.10) paraît appropriée à cet

égard : *Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec l'énergie que tu as.* C'est ce que les disciples ont fait, et c'est à cette occasion que le Seigneur est venu à leur rencontre pour conduire leur action.

Tout cela, ce ne sont finalement que des rappels, je le sais. Mais les disciples avaient besoin de ces rappels. De la même manière, nous savons déjà tous ce que ce texte nous enseigne, je ne vous dis rien de nouveau ce matin. Mais nous avons besoin de ces rappels. Comme les apôtres, nous avons un peu de mal à vraiment intégrer dans notre vie l'enseignement du Seigneur.

Pourquoi les disciples n'avaient-ils pas reconnu tout de suite le Seigneur, bien qu'il n'était qu'à une centaine de mètres d'eux ? Peut-être parce qu'il ne faisait-il pas encore bien jour. Peut-être aussi parce que l'aspect du Seigneur ressuscité n'est plus le même qu'auparavant : ni les femmes, pourtant proches de lui, ni les disciples d'Emmaüs ne l'avaient reconnu le matin de Pâques. Ils ont fini par le reconnaître à un mot, comme Marie, à un geste, comme les disciples d'Emmaüs, et ici en l'occurrence, au résultat de la pêche. De nos jours, c'est de la même manière que nous pouvons reconnaître la présence du Seigneur, puisque de toute façon, nous ne pouvons pas le voir.

La sollicitude du Seigneur

Ce récit souligne encore autre chose : la sollicitude du Seigneur pour ses disciples. Il savait qu'après une nuit de pêche ils avaient besoin de manger et de se reposer. Et Jésus a préparé à leur intention *un feu de braise avec du poisson dessus, et du pain*. Il les invite à venir s'asseoir et à manger et c'est lui-même qui leur distribue la nourriture. Ce détail du récit nous rappelle que le Seigneur connaît nos besoins et vient les combler généreusement au bon moment. En même temps, il nous encourage à ne pas nous épuiser dans un activisme stérile, mais à prendre le temps de nous asseoir en sa compagnie, et à trouver auprès de lui le repos nécessaire.

Si le Seigneur se soucie de nos besoins physiques, à combien plus forte raison pourvoira-t-il aussi au bon moment à nos besoins spirituels dans ce service auquel il nous appelle.

Il y a un autre détail, intéressant à relever. Au moment où les disciples accostent sur la berge, Jésus leur dit : *Apportez quelques-uns de ces poissons que vous venez de prendre*. Pourtant le pain et le poisson étaient déjà en train de cuire sur la braise. Jésus aurait-il sous-estimé la quantité nécessaire pour sept personnes ? On ne peut guère l'imaginer.

Un autre récit peut nous mettre sur la piste : c'est celui de la multiplication des pains, où Jésus s'est servi du peu qu'un jeune garçon pouvait lui apporter pour nourrir une foule immense. Le maître pourrait très bien agir sans l'aide de ses apprentis. Il irait même plus vite et ce serait mieux fait. Mais le maître veut associer ses disciples à son ouvrage. Il veut que nous mettions en œuvre nos capacités pour travailler à ses côtés. Et même si ces capacités nous viennent déjà de lui, et même si c'est lui qui nous donne la réussite, et qu'en fin de compte tout ne dépend que de lui, il prend plaisir à nous associer à la gloire de son œuvre.

Conclusion

Même si nos yeux ne peuvent plus l'apercevoir, rester en contact avec Jésus est vital pour nous. Parce que sans lui, nous n'avons ni la sagesse pour savoir comment le servir, ni la force de le servir. Mais le Seigneur nous montre le chemin à suivre et nous donne la réussite dans l'entreprise qu'il nous confie, au-delà même de nos espérances. Et sur ce chemin, il pourvoit à tout ce qui est nécessaire et nous donne son repos. Alors, soyons animés du même désir que les disciples, et recherchons ardemment le contact avec notre Seigneur.

Sans ta lumière, Seigneur, que serions-nous dans ce monde ?

En perdition, sans direction, cherchant la voie.

Sans ta lumière, Seigneur, où irions-nous dans ce monde ?

Que décider ? Qui écouter ? Que ferions-nous ? (JEM 391)